

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR» :

CHÉMIN APOSTOLIQUE ET ÉPIPIANIE ROYALE

Formation christique de la Servante du Seigneur II

par Marc ÉLIE

«J'ai épousé la croix et, pour rien au monde, je ne veux reprendre ce don de mes douze ans en faveur des âmes»
(*Vie d'Amour*, vol. II, p. 202).

«Je veux toutes les âmes de la terre dans Son beau ciel, au prix que Dieu exigera de mon humble personne» (*id.*, p. 126).

L'élan apostolique et missionnaire rejaillit en l'âme ouverte à l'action souveraine de Dieu qui accueille toute personne de bonne volonté. Lorsque cette personne de bonne volonté a été préparée par d'intenses souffrances et prise en charge spirituelle au long d'une vie de quatre-vingt-deux ans, il y a fort à prévoir que le Seigneur y fera prévaloir Sa grâce d'amour qui enveloppe les âmes de Sa prédilection.

«Épouser la croix... en faveur de toutes les âmes» est une identification christique certaine qui prolonge l'action rédemptrice en action co-rédemptrice assurée. Le Christ a besoin de coeurs généreux voués à la mission. Lorsqu'il aperçoit une âme de Son Coeur sculptée depuis toujours dans la pensée et le plan divins, Il la comble de Sa bénédiction et se l'associe pour la miséricorde et la gloire. Alors, il sera facile de déceler le reflet divin en toute sa transparence et sa majesté.

Après avoir lu le texte «Formation christique de la Servante du Seigneur I», la Fondatrice m'écrit, le 22 mars, une réflexion qui mérite d'être méditée et dont voici un large extrait:

«(...) Quand on se place dans une optique surnaturelle, céleste, on comprend la portée exceptionnelle de chaque mot choisi pour expliquer la grâce de Dieu. Mais, humainement parlant, l'instrument dont tu parles voudrait disparaître, se reconnaissant si médiocre, limité. Tout est grâce de Dieu, c'est Son travail et Son efficacité quand l'âme est ouverte à la grâce.

«Je n'aurais jamais cru vivre ce déchirement entre mon désir ardent de tout quitter pour vivre dans le silence non pas pour ma quiétude personnelle, mais parce que le tableau présenté au lecteur valorise aussi l'instrument. Et pourtant je "dois" rester à la direction du journal, y étant clouée douloureusement et consciente de ce que chacun y écrit.

«Et pourtant que de rejets de ma part où des lettres de reconnaissance misent sur l'instrument et oublient de rendre grâce à Dieu, l'Auteur de tout bien!

«Il faut que ton âme soit réceptive à la grâce du don, du charisme que Dieu te prête, pour si bien déceler l'action divine et tout faire monter vers Lui. (...)»

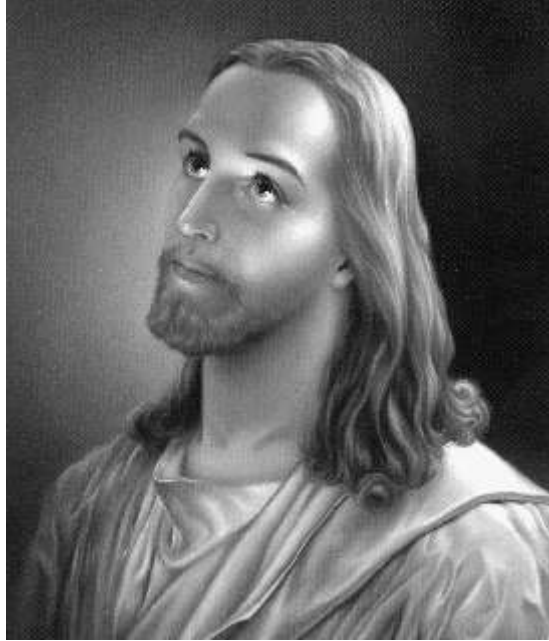
Le jugement de cette lettre est d'une grande clairvoyance spirituelle soumise à l'équilibre de l'humilité et de la prudence. L'Esprit Saint rayonne à chaque mot. La cadence roule une musique aux accents de l'Évangile. Ainsi s'expriment les nombreuses indications surnaturelles reçues par la Fondatrice en vue de la réalisation de l'Œuvre de la Co-Rédemption.

Les Évangiles relatent maints dialogues de Jésus aux prises avec les objections des pharisiens et des prêtres de la loi qui essaient à répétition de L'amener à se contredire et à se placer en conflit avec la foi traditionnelle. Une relecture de quelques extraits appliqués à la mission de la Fondatrice projette une lumière particulière. La souffrance de la Fondatrice est parsemée d'embûches dont la cause prend sa source chez des Autorités religieuses qui, dès le début, acceptent difficilement le succès de l'Armée de Marie. Les objections des adversaires actuels ressemblent à celles rencontrées par Jésus au cours de Sa vie publique.

JUGEMENT ET CONDAMNATION EN JÉSUS-CHRIST

«Vous, vous jugez de façon purement humaine. Et, s'il m'arrive de juger, mon jugement est vrai parce que je ne suis pas seul: j'ai avec moi le Père, qui m'a envoyé» (Jn 8, 15-16).

«Ils lui demandaient: "Qui es-tu donc?" Jésus



Jésus, d'après Jambor
Tableau de Sr Aline D'Amours

leur répondit: "Je n'ai pas cessé de vous le dire. J'ai beaucoup à dire sur vous, et beaucoup à condamner. D'ailleurs celui qui m'a envoyé dit la vérité, et c'est de lui que j'ai entendu ce que je dis pour le monde." Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père» (*ibid.*, 25-27).

JUGEMENT ET CONDAMNATION EN MARIE-PAULE

«Je songe à la confusion générale qui règne partout concernant le bien et le mal. Et je ressens une force, une puissance pour tout classer définitivement:

«BIENTÔT, TU TRANCHERAS LE MAL, me dit Jésus. L'ON POURRAIT CROIRE QUE TU MANQUES À LA CHARITÉ, MAIS TU NE FERAS QUE TRANCHER LE MAL DU BIEN"» (*Vie d'Amour*, vol. VII, p. 268).

Le Père Veilleux, son directeur spirituel, prophétise à son sujet:

«Vous aurez demain à trancher le mal et celui-ci devra céder comme le papier cède devant le coupe-papier. Les âmes doivent être conquises par la puissance de l'Immaculée. Attendez l'heure de Marie puis, partez, courageuse et triomphante, sans jamais douter de vous, parce que incapable de douter de Dieu. Je puis tout en Celui qui me fortifie et en Celle dont c'est la mission d'écraser Satan. Je devine qu'il y aura des heures très sombres à traverser, mais je m'appuie sur votre parole qui traduit ma conviction: "Ne craignez pas, Elle saura écraser la tête du serpent."

«(...) Prenez l'Amour, et volez partout avec les ailes de l'Immaculée. Aux heures les plus noires, quand les Autorités vous arrêteront, vous paralyseront, je vous supplie de ne rien perdre de votre confiance en Marie, de vous enfermer dans un silence d'amour et de croire à la Parole de Vie. "J'ai vaincu le monde, ne crains pas." Ne cessez pas d'aimer pour ne pas cesser d'agir» (*Vie d'Amour*, vol. XIII, p. 223).

«Je "sais" que, l'heure venue, je déjouerai le démon, les plans diaboliques, avant même que les suppôts de Satan ne les exécutent. Tout me sera indiqué par images et, quand viendra l'ordre, tout sera mis en place. Je ressens une ardeur de vingt ans, prête au combat...

«Mais je "sais" aussi que je serai sujet de scandale pour les miens. En effet, ce sera l'heure de la vérité et de la lumière. Je devrai trancher le mal. Or, autant j'ai gardé le silence sur les accusations fausses qui pesaient sur moi, et cela pendant plus de trente ans, autant, dorénavant, je serai justifiée de faire éclater la vérité. Je montrerai où est le

mal, le mensonge, la perfidie, et je rétablirai l'innocence des victimes, à tel point que, parfois, je deviendrai SUJET DE SCANDALE POUR LES MIENS... Ainsi, "TOUTES LES ROUTES SERONT APLANIES ET LES CHEMINS TORTUEUX DEVIENDRONT DROITS"» (*id.*, vol. VII, p. 310).

LUMIÈRE ET TÉMOIGNAGE: EN JÉSUS-CHRIST

«Jésus disait aux Juifs: "Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie." Les pharisiens lui dirent alors: "Tu te rends témoignage à toi-même, ce n'est donc pas un vrai témoignage."

«Jésus leur répondit: "Oui, moi, je me rends témoignage à moi-même, et pourtant c'est un vrai témoignage, car je sais d'où je suis venu, et où je m'en vais; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je m'en vais. (...) J'ai avec moi le Père, qui m'a envoyé. Or, il est écrit dans votre Loi que, s'il y a deux témoins, c'est un vrai témoignage. Moi, je me rends témoignage à moi-même, et le Père, qui m'a envoyé, témoigne aussi pour moi"» (Jn 8, 12-14.16-18).

LUMIÈRE ET TÉMOIGNAGE: EN MARIE-PAULE

À Amsterdam, la voyante Ida Peerdeman raconte:

«À côté de moi, dans la chapelle, était assise Marie-Paule; et c'était comme si une main la désignait, et j'entendis: 'Elle est la Servante.' La 'Lumière' demeura jusqu'à la fin de la messe."

«Se tournant vers moi, Ida a ajouté les paroles suivantes: "C'est mon ordre; elle aura beaucoup de forces. Vous pouvez dire cela à Monseigneur van Lierde"» (*Vie d'Amour*, vol. XV, p. 11).



Amsterdam, 24 septembre 1977 - À gauche, Ida Peerdeman vient de raconter la grâce reçue. Suivent le Père Kersemakers, son directeur spirituel, Marie-Paule et le Père Philippe Roy.

«En ces jours de vie fraternelle, je dis au Seigneur: "Qui donc pourrait se douter du drame qui se joue entre Jean et Marie? Pourquoi donc dois-je intervenir en cela? Le coeur saigne. Pourquoi suis-je toujours écorchée?"

«Je reçois aussitôt une réponse:

«"PARCE QUE TU ES LA CO-RÉDEMPTRICE."

«Peu après, je transmets cette indication à Jean qui me répond avec vivacité: "Oh! non, vous n'êtes pas la Co-Rédemptrice, mais une image parfaite de Marie. Attention! La théologie!"

«Quelle douleur encore! Cette information m'est venue dans la même lumière que les autres. Dois-je douter de son origine? Je ne ressens aucune joie. Cette affirmation semble s'adresser à une autre personne. Non, aucune joie, mais toujours la douleur!

«Je dis à Monseigneur: "Il ne m'est pas demandé d'expliquer ce que je 'reçois' d'En-Haut, mais de le vivre"» (*id.*, vol. XIII, pp. 75-76).

«"N'ai-Je pas dit, mon enfant, détruisez ce Temple, Je le rebâtirai en trois jours?... N'ai-Je pas été mis au tombeau à trente-trois ans?..."

«"Tout cela, mon enfant, pour démontrer

qu'il y a eu Trinité et prouver, encore une fois, qu'il y a réincarnation"» (*id.*, vol. I, p. 328).

«Le 21 octobre, j'«apprends» du Ciel que c'est l'Armée de Marie qui va relever l'Église. Le lendemain, je songe au rôle qui est le mien. Si j'étais une femme de mauvaise vie, aucun prêtre, aucun évêque n'essaierait de me tirer du borbier, de m'enlever au diable. J'essaie, dans l'héroïsme, de demeurer fidèle à la Volonté de Dieu, et ils sont nombreux contre moi» (*id.*, vol. XIII, p. 161).

LE PÈRE: EN JÉSUS-CHRIST

«Les pharisiens lui disaient: "Où est-il, ton père?" Jésus répondit: "Vous ne connaissez ni moi ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père."»

«Il prononça ces paroles, alors qu'il enseignait au Temple» (Jn 8, 19-20).

«(...) Je suis, et (...) je ne fais rien par moi-même, mais tout ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul parce que je fais toujours ce qui lui plaît» (Jn 8, 28-29).

«Jésus leur dit: "Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même; c'est lui qui m'a envoyé"» (Jn 8, 41-42).

LE PÈRE: EN MARIE-PAULE

«C'est l'heure de la messe. Monseigneur Jean nous adresse la parole en s'inspirant de l'Évangile du jour (messe de la Sainte Vierge Marie), Évangile selon saint Luc (6, 43-49) qu'il développe sur le thème suivant: la maison bâtie à l'image de MARIE, la maison bâtie sur le roc.

«Pendant qu'il parle, j'«entends» la Voix du Père Éternel qui tombe au-dessus de l'autel, venant à l'oblique vers moi:

«"TU ES UNE AUTRE MARIE." (Rappel des paroles entendues en 1958 et relatées au second volume, chapitre 5).

«Aussitôt, Monseigneur Jean termine son homélie en disant: "Soyez d'autres Marie"» (*id.*, vol. XIII, pp. 78-79).

Après avoir lu le livre de l'Apocalypse, au chapitre 10, versets 8-11, elle écrit:

«Je reçois d'En-Haut la nourriture: les paroles ou les ordres de Dieu qui sont comme du miel en ma bouche et qui deviennent aussitôt de l'amertume dans mes entrailles. Ce n'est que trop vrai! Tout devient souffrance quand il faut appliquer ou réaliser les ordres "reçus". Il en est ainsi pour Jean et tous les autres» (*Vie d'Amour*, vol. XIII, p. 212).

LE SERVICE: EN JÉSUS-CHRIST

«Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé» (Mt 23, 11-12).

«Vous le savez: les chefs des nations païennes commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi: celui qui veut devenir grand sera votre serviteur; et celui qui veut être le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir» (Mt 20, 25-28).

LE SERVICE: EN MARIE-PAULE

«Ce 4 mai 1958. Je me rends assez tôt à l'église pour entendre la messe et je regarde mon Amour. Voilà qu'Il me parle:

«"Tu sais, Mon enfant, que Ma Mère bien-aimée est passée sur terre (...). Elle s'est incarnée et Son regard maternel s'est penché sur toi. C'est toi, Mon enfant, qui souffres Ma Passion et qui, au nom de Ma Mère bien-aimée, vas redonner le Christ au monde.

«"Vois! ta vie s'identifie à celle de Ma Mère (...). Nuit et jour, tu t'es donnée sans proférer la moindre plainte sur ton sort. Accepte, Mon enfant, de continuer l'Oeuvre de Ma Mère bien-aimée."

«"Qu'il me soit fait selon Votre Parole, ô mon Amour; mais de grâce, ayez pitié de ma petitesse!"» (*Vie d'Amour*, vol. I, p. 326)

«"COURAGE, MON ENFANT, ENCORE UN PEU DE TEMPS. COMME IL TE FAUT SOUFFRIR



Marie, la Vierge recueillie
Tableau de Sr Aline D'Amours

POUR DEVENIR SOUVERAINE DE LA TERRE, UN JOUR."

«"Je ne comprends pas ce que Tu veux dire, mon Dieu; je pense que je ne suis qu'une prétentieuse, une orgueilleuse. Aussi je T'en demande bien pardon."

«Pourtant, Dieu fait passer, sur l'oeil de mon âme, l'image de Sa Sainteté et de ma pauvre personne agenouillée à ses pieds. Ce serait là une grâce particulière. Je n'y comprends rien. Tout ce que je sais, c'est que j'aime beaucoup le Pape. Pourtant, je répète à mon Jésus: "Je ne suis qu'un rien, un néant; pardonne-moi. Je dois avouer que je ne peux pas Te comprendre et je ne sais pas ce que Tu veux. Tout ce que je sais, c'est que je souffre et que rien ne s'améliore, au contraire. J'accepte quand même Ta volonté, car je sais que Toi seul connais toutes les misères et [que] Tu veux des âmes pour le rachat du genre humain. Je suis à Toi toujours, Tu le sais bien; ma plus grande peine serait de Te refuser quelque chose"» (*id.*, vol. I, p. 266).

«J'«entends» l'ange:
«"CE SERONT DES FLÈCHES AIGÜES DANS LA MAIN DE LA PUISSANTE MARIE."

«Quelle surprise! Je me rappelle alors les paroles de Grignon de Montfort. Ainsi, les flèches aiguës doivent partir de ma main» (*id.*, vol. XIII, p. 103).

UN MYSTÈRE POUR NOTRE TEMPS

Les extraits des Évangiles soulignés en ce texte pourraient s'étendre et constituer un travail intéressant quant au caractère de Jésus et à l'originalité de Sa Mission. Convaincu de Son origine divine, Il n'hésite pas à mettre en relief Ses charismes et à affirmer Son rôle devant les chefs religieux du temps. Nous sommes si habitués à lire les Évangiles que peu de personnes réalisent la force de changement opérée par la venue de Jésus-Christ tout en gardant intacte Sa fidélité au dépôt de la loi de Moïse, aux enseignements du Livre Saint, à la lignée des prophètes. Il ne vient pas abolir, Il vient rétablir la tradition et lui donner un souffle nouveau. Il vient donner de la force et de la fidélité aux enseignements immémoriaux. Mais Il réalise avec autorité tout ce qui a été annoncé et se met carrément au centre de l'histoire. Il ne craint pas de parler haut et fort. Au risque de tout perdre, Il confronte les Autorités religieuses en dénonçant leur hypocrisie, leur injustice et leur égoïsme, et ce, au sein même des Synagogues, des lieux de culte consacrés. Il espère renouveler de l'intérieur la religion décadente et fait appel aux sentiments les plus nobles des croyants.

Dans un autre registre, tout aussi déterminant pour l'avenir, la Fondatrice de l'Armée de Marie apporte des voies nouvelles tout en gardant intacte sa fidélité à la loi de Moïse, aux enseignements des Évangiles et de l'Église. Sa mission correspond à l'urgence et aux besoins de ce temps en perdition. Sa souffrance s'inscrit sur une trajectoire chrétienne strictement fondamentale, sans esquive. Mais, dans un juste retour des événements – comme pour Jésus-Christ –, sa mission est rejetée et ses célébrations – en fait toujours et partout celles de l'Église catholique –, excommuniées des églises, comme les

premiers chrétiens le furent des Synagogues juives.

Lui, Il vient témoigner du Père. Elle, Elle vient témoigner au nom de la Mère. Le Fils. La Fille. Deux mystères d'un Plan d'Amour, le Plan d'Amour du Père. Deux séquences d'intervention qui confèrent au temps ecclésial un nom transcendant qui ouvre l'infini: la Rédemption qui sauve l'humanité et ouvre l'éternité du Royaume céleste; la Co-Rédemption qui «redonne le Christ au monde» et ouvre l'ère de paix du Royaume terrestre – «Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel.»

Pourquoi s'étonner?

Tout est possible à Dieu, car Sa Miséricorde est infinie. La puissance de Ses interventions défie toute imagination. Il s'est révélé le Maître qui conquiert les coeurs à la richesse de Son amour. Si la vie humaine, physique et intellectuelle a tant de variétés sur terre, que ne peut-on dire des aspects spirituels, mystiques et divins? L'expression du courant qui connecte l'âme au monde surnaturel adopte des canaux de communication adaptés aux projets d'amour divins sur l'humanité. Qui oserait fixer des limites à l'action de Dieu?

Les Saintes Écritures recèlent l'histoire de ces interventions, tantôt évidentes ou obscures, tantôt réjouissantes ou scandaleuses. En outre, la vie des grandes âmes vouées à Dieu continue cette recherche du divin en quelque sorte «incarné» à chaque époque de l'histoire. Malheureusement, l'être humain croit toujours qu'il est arrivé au bout du chemin spirituel, tant au niveau de sa vie personnelle qu'au niveau de l'évolution ecclésiale communautaire. Il lui est difficile de se concevoir autrement sans un effort tourné vers Dieu pour accueillir Son don et Son amour.

Ce temps qui est notre temps ravive un courant spirituel multiplié à la faveur des signes providentiels qui jalonnent le paysage religieux de l'humanité au bord du gouffre.

Vie d'Amour manifeste cette surabondance des signes des temps offerts à l'Église qui a un besoin urgent de renouvellement et d'accroissement de ses effectifs. Le Seigneur prépare une âme d'élite pour une mission de gloire, pour Sa gloire et le salut des âmes. Il l'envoie sur les routes ravagées des coeurs pour les ramener. Elle est un don de Dieu pour ce temps de passage obligé, temps de profonds changements où l'humanité est engagée à avancer. Elle reçoit des «ordres» d'En-Haut et les exécute avec amour, courage et joie. Jamais elle ne se défile. Coûte que coûte, elle a marché, elle marche et elle marchera, suivant les traces du Christ qui lui a conféré un nom de gloire, toujours en vue de la mission. Sa préparation la forme à la souplesse de l'obéissance:

«Un ordre a été donné et j'ai appris qu'on ne discute pas les ordres. Il nous faut obéir sans comprendre; mais on comprend toujours après que l'acte d'obéissance a été fait» (*Vie d'Amour*, vol. XIII, p. 297).

Elle indique précisément la voie de dilection pour avancer en obéissance:

«La voie de la souffrance qui "ouvre à l'âme des horizons que la raison ne discerne pas". Par la croix – pourvu qu'elle soit bien acceptée –, Dieu infuse Ses grâces et Ses lumières» (*Le Royaume*, n° 78, janv.-fév. 1991, p. 6).

Tous ses pas sont dirigés, exerçant sa volonté humaine selon le mode de la volonté divine, oubliant les contrariétés et les avis opposés. Tel un prisme lumineux, elle reflète l'Oeuvre du Père pour Ses enfants. Elle ne s'attarde pas à compter les croix et les démissions, elle avance, convaincue de la victoire de Dieu. Il la guide et prouve la véracité de Son action par le témoignage d'une vie marquée par une souffrance intimement associée à la croix du Christ.

Elle ne demande rien pour elle, sinon le service de la gloire divine. Elle n'attend rien des hommes et des femmes, sinon leur salut éternel. Elle n'espère rien, sinon l'avènement du Royaume promis pour lequel elle a tout donné, tout pardonné, tout souffert. Force est de reconnaître qu'une si grande et resplendissante mission configurée à la croix doit subir le rejet, le mépris et la condamnation ultime afin d'authentifier la pureté d'origine, comme un sceau nécessaire correspondant aux attentes divines.

La Servante du Seigneur sur la voie épiphanique et royale. Son moteur est la souffrance christique. Sa raison de vivre est la volonté divine. Son Centre d'intérêt est l'humilité du chemin apostolique.

(à suivre...)

Marc Élie